

Conférence-débat sur les chrétiens de Syrie

 Public

Conférence - débat : LES CHRETIENS ET LE PRINTEMPS ARABE : UNE OPPORTUNITE OU UNE MENACE ? 13 février 2013 au Sénat français.

Organisation : Institut Assyro-chaldéen-syriaque & European Syriac Union sous le haut patronage de la sénatrice française Christiane Kammermann.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - COMPTE RENDU

LES CHRÉTIENS DE SYRIE DEMANDENT UNE SÉCURITÉ PHYSIQUE

La conférence-débat sur les chrétiens de Syrie a eu lieu le mercredi 13 février au Sénat français. Evoqué pour la première fois en France, loin des clichés, il s'agissait d'un événement de grande envergure, évoquant la situation complexe des chrétiens, leurs positions diverses et leur sécurité physique pour leur maintien en Syrie.

La conférence a rassemblé des parlementaires, de

membres de la diaspora assyro-chaldéenne-syriaque, des associations d'opposants syriens, des organisations arméniennes et chrétiennes. Au total, près de 70 personnes avaient répondu présent à cet événement.

Loin des clichés et des discours partisans qui pullule le net, la conférence – débat « Le printemps arabe et les chrétiens : une opportunité ou une menace ? » tenue le 13 février 2013 au Sénat a permis de sensibiliser l'opinion publique et politique à la situation difficile des chrétiens de Syrie, plongés malgré eux, dans un conflit complexe sans précédent, qui compte déjà plus de 20.000 morts dont une centaine de chrétiens. Des Syriens chrétiens venus spécialement à la conférence pour évoquer la réalité de leur situation et leur position, loin des amalgames occidentaux, prétendant que les chrétiens soutiendraient le régime de Bachar et que l'opposition serait uniquement composée d'islamistes soutenue par les monarchies du Golfe. Les différents intervenants ont démontré que la réalité du pays est bien plus complexe et l'opposition beaucoup plus diverse.

Riche en débat, la conférence a surtout permis de comprendre la diversité des positions des chrétiens en particulier des Assyro-chaldéen-syriaques en Syrie. Les intervenants et les participants ont pu faire part de la situation complexe auxquelles sont confrontées ces populations, de leurs différentes positions vis-à-vis du conflit, et de leurs demandes.

DES CHRÉTIENS SOUS REPRÉSENTÉS DANS LES PRINCIPAUX GROUPE D'OPPOSITION

Animé par Agnès Ide, présidente de l'Institut Assyro-chaldéen-syriaque, la première table ronde a débuté avec les témoignages de Bassam Ishak et Said Malki, chrétiens syriaque, fervents opposants au régime de Bachar Al-Assad. Les deux intervenants ont insisté sur la situation difficile des chrétiens : pris entre deux feux, d'un côté le régime de Bachar Al-Assad, qui assassine ses opposants, bafoue les droits ethniques et culturels des chrétiens, et de l'autre côté des groupes d'opposition diverses dont une branche islamiste, jusque là minoritaire mais prenant de l'ampleur à mesure que le conflit perdure, qui s'attaque aux chrétiens du fait de leur appartenant religieuse.

Bassam Ishak, président du Conseil national syriaque de Syrie, a fustigé le comportement des principaux groupes d'oppositions vis à vis des chrétiens : Ils sous-représenteraient volontairement les chrétiens dans un éventuel futur gouvernement alors qu'ils constituent entre 7 à 10% de la population syrienne. Pour lui, il s'agit tout simplement d'une ruse déjà utilisée par le régime de Bachar Al-Assad et désormais repris par les groupes d'oppositions.

UN CONFLIT AUX ENJEUX COMPLEXES

L'opposante syrienne Randa Kassis, présidente du « Mouvement pour une Société Pluraliste », a évoqué les divisions internes des opposants notamment entre kurdes et rebelles islamistes dont les intérêts divergent. En effet, les Kurdes veulent une autonomie dans le nord-est de la Syrie. En général, les Syriens se battent pour avoir plus de droits au sein des groupes d'oppositions, composés eux même de membres ayant des positions et des intérêts différents.

Ajoutons à cela, l'existence d'une influence étrangère, un des points évoqué au cours de la conférence par l'ambassadeur de France en Syrie : « Les Français veulent que les Russes changent de positions sur le régime. Les deux États sont contre l'islamisation », selon M. Chevallier.

L'insécurité et le manque de gouvernance locale est un des problèmes de ce conflit. M. Eric Chevallier l'a affirmé : « il y a un vide de gouvernance et un manque de sécurité. Les Français ont été les premiers à dire qu'il fallait structurer le gouvernement et proposer une dynamique de renforcement locale » a déclaré l'ambassadeur de France en Syrie.

UNE RECONNAISSANCE CULTURELLE DES CHRÉTIENS ASSYRO-CHALDÉEN-SYRIAQUES

Au delà des souffrances causées par le banditisme, l'islamisme et les intérêts kurdes, les intervenants chrétiens syriens ont insisté sur le désir de reconnaissance de leur identité et de leur maintien sur leur terre ancestrale en Syrie

Bassam Ishak, président du Conseil national syriaque de Syrie, a rappelé combien l'identité des Assyro-chaldéen-syriaques a été longtemps bafouée en Syrie. Et beaucoup de chrétiens ont préféré se dire arabe pour éviter tous problèmes avec le pouvoir central, tenu par le parti panarabiste Ba'as.

Said Malki, vice-président de l'Union des Syriaques de Syrie, espère une Syrie nouvelle en paix où les chrétiens auront pleinement leur place. Il demande une reconnaissance entière de l'identité des Assyro-chaldéen-syriaques comme peuple araméophone, ainsi qu'une libre pratique de leur culture et de leur religion en Syrie.

L'ÉGLISE PLAIDE POUR LE MAINTIEN DES CHRÉTIENS EN SYRIE

Le père Pascal Gollnisch, président de l'Oeuvre d'Orient, une association catholique venant en aide aux chrétiens orientaux, a rappelé les conditions terribles de familles syriennes déplacées de force et du risque de voir revenir le syndrome irakien pour les chrétiens : une émigration croissante et définitive des chrétiens vers l'étranger. Il a insisté sur l'importance de la présence chrétienne au Moyen-Orient :

« Les chrétiens jouent un rôle considérable en Orient tant sur le plan social, culturel et religieux. Si ces minorités venaient à disparaître, cela générerait des conflits entre pays du Nord et du Sud. Il faut garder un équilibre spirituel essentiel », a-t-il déclaré.

La position de la France : UNE STRUCTURE GLOBALE INTÉGRANT TOUTES LES MINORITÉS SYRIENNES

Contrairement aux idées reçues et largement diffusées selon lesquelles l'ensemble des chrétiens syriens soutiendraient le régime de Bachar al-Assad, M. Eric Chevallier, ambassadeur de France en Syrie, a insisté sur la participation active dans les divers groupes d'opposition des minorités chrétiennes pour maintenir leur présence en Syrie. D'ailleurs, M. Eric Chevallier avait personnellement aidé des opposants chrétiens à fuir la Syrie en 2011, comme M. George Sabra. Installé à Paris, ce dernier est aujourd'hui président du Conseil national syrien, principal groupe d'opposition. Il a déclaré comprendre et respecter les craintes « Il y a des angoisses et de la peur chez les chrétiens de Syrie », ajoutant « que le seul moyen de sortir de cette révolution, était dans la structuration d'une politique alternative car le régime de la famille Al-Assad tombera à un moment ou à un autre ».

Quelles solutions ?

Randa Kassis : UNE SOLUTION POLITIQUE AVEC LE RÉGIME DE BACHAR AL-ASSAD

Après deux ans de conflit et une opposition divisée, la militante syrienne Randa Kassis propose un désarmement des deux camps et un compromis international avec une présence des casques bleus en Syrie: « Il faudrait revenir vers une solution politique avec le régime de Bachar Al-Assad. Le conflit a fait beaucoup trop de victimes ». Une position réfutée par l'ambassadeur de France en Syrie qui précise que Bachar Al-Assad refuse toutes négociations avec une opposition qu'il considère comme terroriste.

Saïd Malki : UNE PROTECTION MILITAIRE DES CHRÉTIENS

Said Malki, vice-président de l'Union syriaque en Syrie, a insisté sur la vulnérabilité des chrétiens en particulier, les Assyro-chaldéens-syriaques de Syrie. Contrairement aux musulmans, les chrétiens ne reçoivent aucune aide et n'ont aucune protection militaire. M. Malki dénonce ainsi : « Tous les groupes sont armés par différents États. Les Kurdes reçoivent de l'aide militaire du Kurdistan irakien, les sunnites sont soutenus par les monarchies du Golfe et les Alaouites sont armés par l'Iran. Les chrétiens ne sont pas protégés. Personne ne les soutient. », tout en précisant que « le but des chrétiens n'est pas

d'attaquer mais simplement de se défendre en cas d'attaque ».

L'Union des Syriaques de Syrie, organisation composée d'Assyro-chaldéen-syriaques de Syrie, opposant au régime de Bachar Al-Assad, a récemment mis en place un conseil militaire visant à protéger les populations chrétiennes du nord est de la Syrie, visées depuis quelques mois par des attaques et des enlèvements. Venu spécialement de Syrie, Said Malki, a demandé qu'une telle aide puisse également parvenir aux chrétiens par la France.

Une demande refusée et critiquée par l'ambassadeur de France en Syrie et le directeur de l'Œuvre d'Orient. Même s'il comprend la situation difficile des chrétiens, le Père Pascal Gollnisch, directeur de l'Œuvre d'Orient a exprimé son inquiétude quant à un éventuel aide militaire aux chrétiens de Syrie : « Ils doivent poursuivre leur rôle d'évangélisation ».

M. l'Ambassadeur Eric Chevallier conçoit la volonté des chrétiens Assyro-chaldéen-syriaques de s'armer pour se protéger mais il a affirmé qu'une aide éventuellement exclusive de la France aux chrétiens serait « contre productive ». « Nous voulons éviter que les islamistes pensent que la France arme les chrétiens » a-t-il déclaré. Il a plutôt conseillé aux Assyro-chaldéen-syriaques de s'intégrer dans des groupes militaires plus large englobant des syriens musulmans et chrétiens. Et il finit par reconnaître que « L'aide que la France peut apporter aux chrétiens de Syrie reste modeste ».

EN CONCLUSION

Après plusieurs heures de débat, Agnès Ide, présidente de l'Institut Assyro-chaldéen-syriaque (I.A.C.S), a conclu la conférence. Elle a exprimé son inquiétude quant à une éventuelle répétition du syndrome irakien risquant par là de faire disparaître le peuple Assyro-chaldéen-syriaque sur ces terres ancestrales ; et à réduire au silence toute demande de protection spéciale pour les chrétiens. L'I.A.C.S a donc proposé : la création d'un groupe de parlementaires français qui soutiendrait les demandes des Assyro-chaldéen-syriaques et plus largement des chrétiens d'Orient dans les instances nationales et internationales, notamment sur le maintien de ses populations sur leur terre ancestrale et sur la reconnaissance ethnique des Assyro-chaldéen-syriaques comme un peuple à part entière.

Riche en débat, la conférence a permis de faire réagir un public fortement préoccupé de la situation sur place en particulier sur la présence de plus en plus importante d'islamistes dans les groupes d'opposition et l'aide apportée par la Turquie.

Organisée par l'Institut Assyro-chaldéen-syriaque et l'European Syriac Union, sous le haut patronage de Mme le Sénateur Christiane Kammermann, la conférence a réunis près de 70 participants et intervenants.

Parmi eux :

Bassam Ishak. Said Malki et Randa Kassis. des

Des parlementaires et ambassadeur, dont la sénatrice Mme Christiane Kammermann (marraine de l'événement) ; Mme Bariza Khiari, sénatrice de Paris & Vice-présidente du Sénat ; Adrien Gouteyron, ancien sénateur chargé d'un rapport du les chrétiens d'Orient ; Eric Chevalier, ambassadeur français en Syrie; et bien d'autres.

Des membres de la diaspora assyro-chaldéenne-syriaque et arménienne.

Des associations chrétiennes dont le Père Pascal Gollnisch, président de l'Oeuvre d'Orient ; Jean Dufour de Christian Solidarity,

Des organisations de soutien à la Syrie, dont France-Syrie Démocratie représenté par le docteur Jacques Bérès.